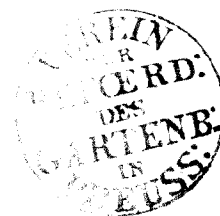


ALBUM  
DE POMOLOGIE.



# ALBUM DE POMOLOGIE;

Par A. Bivort,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE LINNÉENNE DE BRUXELLES, ET DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ANVERS;  
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HORTICULTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFERIEURE;  
MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE DE NANCY,  
ET DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DES SCIENCES ET DES ARTS D'ANGERS;

et L. B., pomologue.



---

**TOME DEUXIÈME.**

---

**BRUXELLES,**

CHEZ F. PARENT, ÉDITEUR, MONTAGNE DE SION. 17, PRÈS L'ÉGLISE DE SAINTE-GUDULE,  
Où la correspondance et les demandes d'abonnements doivent être adressées.

1849.

## A NOS ABONNÉS.

---

L'impulsion que les efforts réunis des particuliers et des gouvernements viennent d'imprimer aux diverses cultures susceptibles d'améliorer le bien-être général, produit les plus heureux effets.

Cette influence favorable ne se manifeste pas seulement dans l'amélioration et l'accroissement des produits de première nécessité, elle se fait sentir jusque dans les produits secondaires. Tout participe à ce mouvement général, qui est une des nécessités de notre époque ; en effet, lorsque l'existence des sociétés devient plus difficile, plus précaire de jour en jour, tous les efforts de l'homme doivent tendre à obtenir de la terre le seul et inépuisable fonds de ses véritables richesses, tout ce que cette terre peut lui donner en récompense de son labeur.

Nous avons été souvent frappé du peu d'importance qu'on attache, dans la plupart de nos provinces, aux cultures fruitières, lorsqu'on voit chez nos voisins, les Allemands et les Français, les immenses résultats obtenus par ces cultures. Faut-il attribuer cette négligence à la différence de climat, de sol, de besoins ou de goût ? Nous ne le croyons pas, puisque partout en Belgique les arbres fruitiers donnent les meilleurs résultats ; les fruits s'y vendent bien, et sont recherchés des consommateurs ; les produits (année commune) sont presque aussi satisfaisants dans les provinces un peu montueuses qu'ils le sont dans les vallées les mieux abritées de l'Allemagne. Quelle peut donc être la cause de cette infériorité relative ? Serait-ce le défaut de connaissance spéciale dans la conduite des vergers ? mais chacun sait qu'il en faut peu, lorsque les espèces et les variétés sont rustiques. Serait-ce la pénurie de bons fruits appropriés à cette destination ? mais on sait fort bien que la Belgique n'a rien à envier sous ce rapport à ses voisins, et qu'elle leur est même supérieure.

\*

Il nous a semblé que cette indifférence de quelques populations tient à d'autres causes. Il existe dans la plupart de nos vergers, confondus dans une masse de mauvais fruits, quelques arbres robustes, de variétés assez anciennement connues, tels que le *Bézy de Chaumontel* et la *Grande-Bretagne*, dont on voit encore des exemplaires qui peuvent rivaliser avec nos plus beaux pommiers. On a souvent tenté de reproduire ces fruits par la greffe, pour les replacer dans les mêmes conditions, mais on s'est trouvé arrêté par la dégénérescence de la variété. Sans entrer ici dans l'examen du système du savant VAN MONS, on peut affirmer, sans crainte d'être démenti, que la plupart des variétés très-anciennes ne conviennent plus aux plantations en haut vent. C'est cette conviction qui a déterminé tant d'amateurs patients à reconstituer le genre poire par des semis raisonnés ou confiés au hasard. Aujourd'hui que les résultats les plus remarquables sont venus couronner leurs efforts, nous pouvons, sans préjuger ce que l'avenir nous réserve, dire avec certitude qu'une ère nouvelle s'est ouverte pour la Pomologie. Les plantations rustiques deviennent non-seulement possibles, mais faciles, par le choix infini de variétés robustes qui peuvent convenir à toutes les terres; tel qui renonçait à la plantation d'un verger par la difficulté de pouvoir le peupler d'espèces fruitières vigoureuses, ou afin de ne pas être obligé de borner son choix entre des variétés sans valeur, ne devra plus s'arrêter maintenant devant cette difficulté. Les genres Pomme, Prune et Poire offrent d'innombrables ressources, et la seule difficulté consistera bientôt dans l'embarras du choix.

Si toutes les variétés nouvelles ne répondent pas également à toutes les exigences, il faut du moins considérer que les plus fines et les plus distinguées ne sont pas généralement d'une nature aussi généreuse, et que ce serait trop exiger que de vouloir réunir tous les avantages dans un arbre destiné, avant tout, aux plantations rustiques, auxquelles la plupart des variétés connues se refuseraient.

Un bon fruit de table, produisant abondamment, tenant bien aux branches, mûrissant lentement et sans blettir, voilà ce qu'il faut aux plantations de nos vergers.

Les fruits dits d'hiver sont les plus rares parmi cette classe, mais nous sommes persuadé que ce ne sont pas les variétés très-tardives qui conviennent aux plantations champêtres; nous leur préférons celles qui nous donnent leur production à partir du mois d'août jusqu'en novembre.

En effet, outre la grande fertilité des variétés de fruits de cette saison, ce sont les seules qui ne demandent d'autres soins que la cueillette et l'apport direct au marché. Les variétés plus tardives exigeraient, outre les soins journaliers pour leur conservation, des locaux que peu de personnes sont à même de posséder.

Ce sont les fruits de cette saison que l'on exporte principalement, que l'on fait sécher au four, et avec lesquels on confectionne le poiré ; quand ils se présenteront avec abondance et à des prix convenables sur nos marchés, l'ouvrier pourra alors, en les faisant entrer pour une partie dans son alimentation journalière, augmenter son bien-être.

Nous ne voulons parler ici que du genre Poire, le plus négligé de tous, et qui ne peut manquer de marcher de pair avec la Pomme, du moment qu'il offrira les mêmes avantages. En effet, le poirier réussit souvent dans des conditions où d'autres espèces ne donneraient que des résultats insignifiants, soit à cause de l'exposition, soit à cause de la nature du sol.

Ce sont ces diverses considérations qui nous ont déterminé à multiplier nos choix, pour l'*Album*, dans le genre Poire, de préférence aux Pommes, Prunes, etc. Ensuite, à côté de ces considérations d'utilité générale vient se ranger celle de la culture plus restreinte, mais également utile, des jardins. La plupart ont la poire pour base de leurs plantations fruitières ; nous avons donc cru répondre à toutes les exigences et à tous les besoins, en accordant la préférence à ce genre.

Ces explications nous ont paru nécessaires pour justifier cette préférence, qui ne nous empêchera pas de recueillir et de publier tout ce qui paraîtra de remarquable dans les autres genres, après que nous en aurons pu vérifier les qualités.

